

▪ L'Union européenne est-elle gagnée par le wokisme ?

Analyse

Plusieurs initiatives au sujet du genre ou du port du voile musulman ont récemment fait polémique. Les avis pourtant divergent autant sur l'essence même du wokisme que sur son influence réelle.

Bernard Gorce

L'Union européenne est-elle gagnée par le wokisme, courant de pensée et d'activisme que l'on peut résumer à très gros traits par une mobilisation contre toutes les formes de domination sur les minorités ? Aux États-Unis, c'est devenu un sujet structurant du débat politique entre les démocrates progressistes et les républicains conservateurs. Ces derniers dénoncent un nouvel ordre moral imposé au nom d'une vision systématiquement victimaire des minorités. En Europe, plusieurs polémiques récentes ont montré que le débat s'installe.

En 2021, la Commission européenne envisageait de publier un guide interne de « *communication inclusive* ». Afin de ne stigmatiser personne et de lutter contre « *les stéréotypes* », Helena Dalli, commissaire maltaise chargée de l'égalité, y recommandait de ne pas commencer un discours par la formule « *mesdames et messieurs* » afin de ne pas froisser les personnes intersexes ou non binaires. Ou de parler de la « *période de vacances* » plutôt que de la « *période de Noël* », référence chrétienne trop marquée. Le projet de livret fit scandale et ne fut jamais publié.

Autre exemple, en 2022 : afin de promouvoir la diversité, les institutions européennes avaient financé une campagne d'affiches où, sous le slogan « *l'avenir est entre vos mains* », posait une jeune fille voilée. Et encore récemment, certains souverainistes ont dénoncé le vote du Parlement, en janvier, d'une résolution qui regrette « *l'absence d'une approche suffisamment multiculturelle et sensible au genre dans l'enseignement de l'histoire* ».

Auteur d'un ouvrage critique sur le wokisme (1), Pierre Valentin dénonce une dérive qui gagne toute la bureaucratie européenne comme le prouve, selon lui, le financement de la recherche universitaire. « *10 % des sujets de thèse comportent le mot décolonisation* », relève Pierre Valentin, selon qui les études de genre, l'écoféminisme ou l'intersectionnalité ont aussi le vent en poupe.

Frères musulmans

Ilana Cicurel est parlementaire européenne Renaissance, membre de la commission culture et éducation. L'élue à la sensibilité très républicaine, proche de l'ancien ministre de l'éducation Jean-Michel Blanquer, défend une conception universaliste de la citoyenneté. Elle estime que, au nom de la lutte contre les discriminations, la Commission a pu faire preuve de « *naïveté* ». Notamment en subventionnant des associations proches de la sphère des Frères musulmans, pratiquant l'entrisme et le double discours.

Ilana Cicurel se félicite du fait qu'en 2022, des élus membres de son groupe Renew ont obtenu deux votes contraignant les instances de l'Union à ne financer que des associations « qui respectent scrupuleusement l'ensemble des valeurs européennes, dont la liberté de penser, la liberté de parole et l'égalité entre les hommes et les femmes ». Elle veut croire que le combat des femmes en Iran a contribué à une prise de conscience, chez nombre de sociaux-démocrates, de l'importance de ne pas laisser la droite conservatrice occuper seule le terrain de la défense des valeurs républicaines. « Si on n'est pas vigilant, on fait le jeu des islamistes mais aussi de politiques comme le président hongrois Viktor Orban qui prend prétexte de la faiblesse de l'Europe pour faire reculer dans son pays les libertés académiques. »

Protéger les faibles

En total désaccord avec cette analyse, le député écologiste David Cormand récuse le procès en wokisme et l'usage même du terme. « C'est une invention des ultraconservateurs. La place prise par ce sujet est révélatrice d'un tournant réactionnaire de la vie politique que l'on voit aussi en Europe », dénonce-t-il.

Selon le parlementaire, tous les programmes européens « d'égalité de genre » ont pour vocation à corriger certaines politiques publiques. « Quand on analyse toutes les dépenses sociales de l'Union, on s'aperçoit qu'elles profitent nettement plus aux hommes qu'aux femmes en raison des métiers exercés. Notre vocation de parlementaires est précisément de voter des lois qui protègent les plus faibles. Alors oui, il y a des budgets genrés, mais cela repose sur des analyses factuelles. »

Quant à la question du voile, David Cormand dénonce là aussi une instrumentalisation des milieux conservateurs et, surtout, un tropisme français. « Notre pays a une approche de la laïcité différente de nos voisins européens qui ont moins de prévenance que nous sur les questions religieuses », estime l'élus. Lui rejette toute « stigmatisation des musulmans ».

Moins prégnant en Europe qu'outre-Atlantique, le débat reste clivant. Et, selon Pierre Valentin, il va le devenir de plus en plus au sein des institutions européennes.

(1) Comprendre la révolution woke, Gallimard, 2023, 224 p., 17 €.